

LUCIEN KAYSER

→ GLOW IN THE DARK...

...et je serai tenté, de mon côté, de parler d'aura, de sorte de halo qui cette fois-ci viendra remplir l'espace du KIOSK, pour s'étendre aussitôt dehors, même si l'éclat n'en sera qu'intermittent, de plus ou moins courte durée. Il est vrai que le propre d'une aura est de se faire rare, sans qu'il faille aller bien sûr jusqu'à l'idée occulte qui veut qu'elle ne soit visible qu'aux seuls initiés.

Le contraire, si l'on veut, de la manière de Paul Kirps. Il est sorti diplômé de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, en communication visuelle justement. Il est graphiste, et son travail est toujours fait de la plus grande netteté. Telle sera encore son intervention pour le compte de l'AICA, d'aucuns voudront y reconnaître un masque, et la clarté n'empêchera pas que des associations diverses s'imposent à notre esprit, l'éventail est on ne peut plus large, il ira, disons, des arts premiers, des visages recouverts pour les danses et cérémonies, aux appareils protecteurs dans certaines pratiques sportives.

Au terme d'une série de plus d'une douzaine d'expositions personnelles dans cet espace ouvert généreusement à tous les regards, on ne peut que souligner la variété, la richesse des prises de possession qui se sont succédé. Pour des actions tantôt plus discrètes, plus intimes, tantôt plus directement efficaces. Paul Kirps, me semble-t-il, de miser carrément sur la qualité de vitrine, de devanture vitrée de ce qui fut jadis un point de vente de journaux. Et comme il a déjà été question de communication, et le papier journal ayant fait son temps, c'est comme des écrans gigognes qui nous attirent, et très vite, ce qui se limite à la surface prend de la profondeur ; des plans se superposent, et en apparence du moins, cet être, ou partie d'être, prend de l'épaisseur.

Que Paul Kirps sache allier esprit de géométrie et esprit de finesse pour utiliser les catégories pascaliennes, la couleur introduisant une poésie immédiate, les *Diamonds* en ont apporté récemment une nouvelle preuve lors de l'édition messine du prix d'art Robert-Schuman ; triptyque, œuvre de peinture autant que de sculpture, dont la ville de Luxembourg a fait l'heureuse acquisition pour son lieu culturel de l'ancien ciné Cité. Et son flipper, nommé *High Score*, que le public luxembourgeois pourra voir dans une exposition du Casino, si Paul Kirps y voit lui-même « une stylisation épurée », « une schématisation graphique en 3D de l'objet », il



Mother, 2008
(Vinyles auto-adhésifs), 405 x 210 cm
Basta – espace d'art contemporain Lausanne, (CH)
© photo : Paul Kirps

lui appartient quand même, et au second degré en plus, et il ne s'en débarrassera pas, sa nature profonde de jeu.

Jeu désuet, précise Didier Damiani dans le catalogue du prix d'art Robert-Schuman, « qui a été remplacé d'abord par les bornes d'arcades de jeux vidéos, elles aussi disparues avec l'apparition grandissante des consoles de jeux vidéos domestiques, entre jeu électronique disparu et technologie dépassée, les flippers en voie d'extinction sont regrettés ».

C'est dire une tout autre dimension de l'art de Paul Kirps. Il a été relevé plus haut son appartenance graphiste, sa position entre peinture et sculpture, ou objet design, si l'on préfère. Voici donc son ouverture à la société, son potentiel d'interrogation à l'homme. En premier, dans le fait même, pour l'intervention du KIOSK, de son processus de manifestation nocturne, d'une quantité d'énergie stockée, de sa dépense aléatoire. De façon plus terre-à-terre peut-être, non moins radicalement, l'installation est près de renvoyer à son environnement, dans l'architecture qu'elle reflète de son entourage le côté « effet voyant » est loin de faire défaut.

Glow In The Dark, se situant à une autre lisière, entre animalité et mécanisme, nous confronte dès lors avec sa part de mystère, diurne, en pleine lumière du jour, nocturne,

dans sa lueur, son reflet. Ce n'est pas forcer les choses que de lui attribuer, au-delà de l'esthétique, valeur de réflexion, de spiritualité.



EXPOSITIONS (sélection)

- 2010 : Ceci n'est pas un casino, exposition de groupe, Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, Luxembourg, (L)
- 2009 : Prix d'art Robert Schuman, exposition de groupe, Galerie de l'Esplanade / ESAMM Metz, (F)
- T-tris, Exposition de groupe, B.P.S. 22 / Espace de création contemporaine, Charleroi, (B)
- Rough cut: design takes a sharp edge, exposition de groupe, MoMA / Museum of Modern Art, New York, (USA)
- 2008 : Elo: Inner exile-outer limits, exposition de groupe, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (mudam), Luxembourg, (L)
- Mother, exposition personnelle, Basta – Espace d'Art Contemporain, Lausanne, (CH)
- 2006 : Eldorado, exposition de groupe, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (mudam), Luxembourg, (L)
- 2005 : Safe-design takes on risk, exposition de groupe, MoMA / Museum of Modern Art, New York, (USA)



Glow in the Dark, 2010
(simulation, document de travail)



|||||

COLLECTIONS

MoMA, Museum of Modern Art (New York)
MfG, Museum für Gestaltung (Zürich)
Mudam, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (Luxembourg)
VdL, Ville de Luxembourg (Luxembourg)
BNL, Bibliothèque Nationale (Luxembourg)
FCG, Fundación Comunicación Gráfica (Barcelone)

|||||

PAUL KIRPS

— Ses créations s'élaborent à l'intersection de l'illustration, du design graphique et de la vidéo expérimentale. Souvent ses projets sont précédés par une documentation intense, ainsi il photographie, récupère, compile et collectionne des images, signes et objets afin de constituer des banques de données formelles. Dans cette recherche, il détourne ces éléments issus de l'imagerie populaire et de l'utilisation quotidienne et réinvente une poétique iconographique avec une nouvelle utilité.

www.paulkirps.com

|||||

BIOGRAPHIE

— Paul Kirps est diplômé en design graphique de l'Ecal de Lausanne. Après ses études, divers mandats et commandes l'ont conduit dès la fin des années 90' à travailler sur des projets à Vienne, Paris et Amsterdam.

— En 2000, il participe à la fondation du « Qua-Lab » -experimental design lab- à Barcelone et accepte plus tard le poste de directeur artistique au centre des publications de l'Exposition Nationale (Expo.02) en Suisse. En 2005, il participe, avec son projet « protekt », à l'exposition « safe-design takes on risk » au Museum of Modern Art (MoMA) de New York. Entre 2004 et 2005, Paul Kirps s'aventure sur un tout nouveau terrain, celui du film. Il crée « autoreverse », une série de cinq séquences audiovisuelles lesquelles ont été présentées en octobre 2005 dans le cadre de la 5ème Nuit des Musées et plus tard dans « Eldorado », l'exposition inaugurale du Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (Mudam) au Luxembourg. Avec le projet « Mother » montré lors d'une exposition personnelle à Lausanne en Suisse en 2008, l'artiste poursuit sa démarche à la frontière entre arts plastiques, graphisme et design. Pour l'exposition « Elo: Inner Exile – Outer Limits » au Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, l'artiste a conçu « diamonds », un

triptyque composé de trois imposants diamants en verre acrylique. Fin 2009 Paul Kirps est sélectionné pour représenter le Luxembourg lors du prix d'art Robert Schuman en France.

La réalisation de cette exposition a été rendue possible grâce au soutien de :

apart

|||||

Avec le soutien du Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Avec le soutien de la Ville de Luxembourg

Avec le soutien de la Fondation Indépendance

Avec le soutien de la Fondation Èté

Avec le concours du Fonds Culturel National (FOCUNA), soutenu par la Loterie Nationale



FOCUNA

Fonds Culturel National

Diamonds (Triptyque), 2008
(Verre acrylique, aluminium), 125 x 175 x 15 cm
Collection Ville de Luxembourg
© photo : Paul Kirps



High Score, 2009
(Mdf, acier, encres uv. sur verre), 80 x 135 x 200 cm
Courtesy of the artist
© photo : Paul Kirps

